Marie Puybaraud
Sculptures

SANS TITRE, 2025
105,5 x 40 x 35,5 cm
Statue en terre grise, caisses de munitions d'Afghanistan en bois et métal, peinture acrylique, roche volcanique.

PRIX LIN XIANG XIONG
ART FOR PEACE PRIZE

SANS TITRE par obligation d'omission ? Par amnésie, pour l'indescriptible, l'indicible. Comment raconter, par où commencer ? Le noir est complet. Je marche sur les scories d'un volcan. Dans le traumatisme d'une guerre peut-on encore se souvenir de son propre nom ? On parle d'amnésie collective. L'oubli est accablant tout en étant un bouclier indispensable, du moins, dans un premier temps. Les décorations militaires, ou civiles, celles d'avant et celles d'après, n'ont plus aucune utilité. Sans Titre est sans grade, presque dénué d'humanité, vidé de sa substance. Tout est à redéfinir, à réécrire sur cette page blanche.

GRIS Comme la poussière des immeubles en béton effondrés. Un talc sur ma peau. L'unité de sa couleur est ma nouvelle sérénité, ma compassion pour tous ceux qui ont pris part à cette guerre, ou qui ont été emportés par ce conflit. Un voile qui recouvre, en silence, le bruit, celui des balles, des cris, des bombes. Je n'ai pas voulu quitter ce morceau de terre, terre dans laquelle plongent mes racines. Je suis restée, j'ai survécu. Des soldats sont venus dans l'idée de détruire ce lieu de culte, celui de ma création, mais j'ai survécu, seule au milieu des décombres. J'étais devenue invisible pour eux.

ROSE À présent, tout est à reconstruire. Le silence tant espéré, à l'époque des explosions et des alertes multiples, est presque paralysant. La musique mettra du temps à revenir. Je veux peser de tout mon poids pour redonner cette force nourricière à la nature qui m'entoure. Je veux écraser ces années de guerre, diffuser un autre message qui naît de ce silence retrouvé. Un engagement : la PAIX. Mon énergie, mon sang, se libèrent pour irriguer tout ce qui doit revivre dans ce champ de ruines. Recouvrir ces traces multiples, ces objets, qui par leur simple vision, nous ramènent inlassablement à l'ère précédente, dans laquelle mon monde a basculé. Oui, je me sens capable de changer de couleur, pour eux, pour moi. Pour l'harmonie. Le silence retrouvé doit posséder sa propre couleur, différente des autres, de celles qui existaient avant. J'ai tant besoin de cette carapace qui me rend dorénavant invulnérable. Les fissures ne doivent pas s'étendre. Je consolide mon ancrage.

VERT Un empilement. Mon corps est en strates, comme le paysage autour qui s'est constitué durant des milliers d'années. Mon corps est lourd, car il se rempli de nouveau d'humanité, du pardon. Je suis faite de cette terre qui encaisse chaque ondulation. Mon habit a la tonalité d'une fleur, mais les pigments ne sont plus naturels. Non. Ce n'est pas si facile. Ici, ce qui est perdu l'est définitivement. Avec la paix revenue, je pourrais reconstruire, je pourrais replanter, mais le sol gardera pour longtemps ces cicatrices de l'horreur. Je dois encore et encore me vider de mon énergie pour recouvrir tout ce que je peux ensevelir, afin de pouvoir terminer mon deuil. En flux continu. Enfin. Ce n'est que seulement après que viendra la délivrance, la plus forte, l'essentielle : la PAIX INTÉRIEURE.

Marie Puybaraud
Sculptures

marie.puybaraud@gmail.com
+33 6 32 87 97 48
www.mariepuybaraud-sculptures.com